

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE

ET DE SIGILLOGRAPHIE

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

DIRECTEURS :

MM. LE V^{ic} B. DE JONGHE, LE C^{ic} TH. DE LIMBURG-STIRUM ET A. DE WITTE.

1911

SOIXANTE-SEPTIÈME ANNÉE.



BRUXELLES

J. GOEMAERE, IMPRIMEUR DU ROI,

Rue de la Limite, 21.

1911


UN RÉAL D'OR INÉDIT

DE LA

SECONDE PÉRIODE DU RÈGNE DE PHILIPPE II DUC DE BRABANT



Buste couronné du duc-roi, à droite. Lég. :
· PHS · D · G · HISP · Z · REX · DVX · BRA. ·

Rev. Écu couronné de Philippe, portant sur le
tout les armes de Portugal et entouré du collier
de la Toison d'or. Lég. : · DOMINUS · MI — HI ·
ADIVTOR  ·

Notre collection.

Les réaux d'or à l'effigie couronnée de Philippe II furent frappés dès le début de son règne. Ils furent émis sur le pied des réaux d'or de Charles-Quint, c'est-à-dire à xxiii carats ix 1/2 grains de fin et à 46 de taille au marc de Troyes.

Leur valeur nominale, qui subit d'assez nombreuses variations, était de 60 gros ou patards.

La fabrication de ces pièces, antérieurement aux troubles qui divisent le monnayage royal en deux périodes, est assez abondante. Elle eut lieu, pour le Brabant, simultanément à Anvers et à Maestricht. Ces pièces présentent quelques variétés de gravures : entre autres, dans le dessin de la couronne et dans la disposition de la légende. Les plus anciennes sont au titre de roi d'Angleterre (1).

Les réaux d'or de Philippe postérieurs à la défaite des États sont rares, et, jusqu'ici, on n'en avait pas retrouvé en nature. Il en avait cependant été frappé à Anvers, à partir du 16 décembre 1585 jusqu'au 22 avril 1589, 32,554 exemplaires, et, du 18 février 1595 au 8 mars 1598, seulement 2,671. Il est probable que presque toutes ces pièces portent l'écu du roi chargé des armes de Portugal, que nous voyons paraître sur les monnaies de Philippe, frappées en Brabant, dès l'année 1586.

Le monnayage de Philippe II, en tant que duc de Brabant, est des plus variés; quelques pièces restent encore à retrouver. Souhaitons qu'elles le soient bientôt.

Le règne des archiducs Albert et Isabelle présente, lui aussi, d'assez nombreuses lacunes,

(1) DE WITTE, *Histoire monétaire des ducs de Brabant*, t. II, p. 215, fig. 35 et pl. XLI, n° 896-899.

surtout en ce qui concerne l'atelier de Maestricht. Nul doute qu'elles ne disparaissent avec le temps, ce qui donnera au Brabant, pour le début du XVII^e siècle, la plus riche suite monétaire qui soit.

A. DE WITTE.
